

Vilaine Charlotte!

Charlotte, à 16 ans, ne sait pas grand-chose de la vie, car elle a toujours été très gâtée, jamais contrariée, et ce depuis son premier cri, hélas, suivi d'une foule d'autres. De ce fait, elle a accepté seulement "oui", comme réponse à tous ses caprices. Son adolescence se classe dans la catégorie, record Guinness, niveau enfer noir. Et cela se traduit par des milliers de désobéissances, de claquages de portes, par du chantage, de la bouderie, des grèves de la faim, par des silences pouvant durer des jours entiers, en se cadenassant dans sa chambre, un vrai copié, collé d'un dépotoir. Fille unique, très blasée, elle n'en fait qu'à sa tête, et bien malin qui pourrait s'opposer à ses désirs. En effet, personne, à ce jour, n'y est parvenu, surtout pas ses parents, Marilyn et Bobby, qui ont eu beau s'arracher les cheveux, (et ça ne leur fait pas bien), la situation est restée un échec total. D'ailleurs, ses cousins, cousines, oncles et tantes s'entendent pour la surnommer "la reine des emmerdeuses"...

- M'man! hurle Charlotte de sa chambre, dont tous les tiroirs gisent renversés par terre.
- Oui, trésor? répond cette dernière, d'une voix chevrotante, en accourant, car elle craint constamment un nouveau cyclone.
- Je cherche mon t-shirt rouge clair! s'époumone-t-elle et je ne le trouve pas. Ça fait déjà 2 minutes que je farfouille, et je sens que ma patience commence à bouillir.

Bouillir! À part dans la cuisine, ce verbe déclenche immédiatement chez Marilyn, une alarme, de la couleur du t-shirt. Aussi, dérape-t-elle au grand galop, en gémissant, pour fouiller désespérément la maison de fond en comble. Or, à force d'habitude, Marilyn sait de mieux en mieux où fourrager et finit par le trouver, tout chiffonné, derrière le divan, bien entendu.

- Je l'ai! crie-t-elle, hystérique, en revenant, toute essoufflée, et en s'agrippant à l'objet du litige.
- Il était grand temps! rage Charlotte en lui arrachant des mains et en l'inspectant.
- Es-tu contente? sourit timidement sa génitrice, façon quêtuse.
- Je ne suis pas sûre qu'il soit propre, là! revendique-t-elle. Est-il lavé? Hein? J'attends, j'attends, j'attends, oui ou non? exige-t-elle en frappant du pied.
- Euh!
- Quoi? râle la mal élevée. Quoi! Quoi? Quoi? Qu'est-ce que je t'ai demandé, pas plus tard que ce matin, hein?
- Euh..., le lunch de ton père n'était pas terminé, et euh...je n'ai pas....euh.....
- Euh, euh euh, se moque sa fille en imitant une vache. J'ai besoin de ce vêtement dans une heure, alors débrouille-toi, ça presse! Et, courroucée, elle lui lance, puis lui claque la porte.

Et cette porte a dû être changée un nombre de fois innumérable, de même que tout ce qui est garni de peintures. Alors, subitement, la fatigue s'abat sur Marilyn qui s'essuie les yeux et hoche tristement la tête, en se dirigeant vers l'évier de la cuisine pour exécuter l'ordre de Charlotte. Et elle constate, avec horreur, que sa fille est devenue un monstre d'égoïsme.

Et pour se venger de cet affront, avec le mascara, elle cochonne le miroir de la pharmacie, le bord du bain, le réservoir de la toilette et son t-shirt neuf qu'elle arrache et lui lance au visage.

- Mais, mais, qu'est-ce que tu as, jeune fille? quémande sa mère, étourdie de peur.
- Ce que j'ai! Tu me demandes ce que j'ai? Mais tu es là, à mon service, pour me donner tout ce que j'exige! Tu es là pour faire mon bonheur! Qu'est-ce que j'ai? C'est de ta faute ce qui arrive! Tu n'as pas acheté ce que je voulais, point final! Est-ce assez clair?
- Euh, ouuuuuuuuuui! répond Marilyn, accablée.
- Des fois je me demande si je t'aime, toi! conclut méchamment Charlotte en lui montrant la porte, qu'elle lui claque au nez pour la millième fois.

Et enfin, la journée s'achève, et son mari Bobby arrive. Tandis que Charlotte n'est pas revenue de son magasinage, Marilyn en profite pour discuter avec son époux.

- Comment ça s'est passé, aujourd'hui? lui demande-t-elle, harassée.
 - Assez bien, je suis satisfait. Et toi, ma douce?
 - L'enfer, et c'est peu dire!
 - Ah bon?
 - Je n'irai pas par quatre chemins, parce que là, Charlotte empire de jour en jour. Tout à l'heure quand elle est sortie, j'ai trouvé sur Internet, un site sérieux sur la psychologie dont un des titres est "Les enfants gâtés". Et malheureusement, ils décrivent exactement la façon dont notre fille nous traite. Moi, là, Bobby, je n'en peux plus et je te jure qu'il faut absolument agir, et tout de suite!
- Alors elle se dirige vers son bureau, tape l'adresse à l'ordi pour lui montrer sa trouvaille. Il s'assoit puis chausse ses lunettes.

- L'enfant roi, une graine de dictateur, lit-il, tout haut. Ouais....Sa confrontation avec le monde devient insupportable, parce que enfant on lui a tout donné, alors, devenu adulte, il voudra tout, et il l'exigera. Il termine la lecture de la page et hoche la tête.
- Trouves-tu que ça ressemble à notre adolescente, ça? l'interroge-t-elle.
- Ouf, oh, là, là, oh oui! Et je n'ai même pas besoin d'en lire plus!
- En tant que parents on a eu des lacunes, et il est grand temps de redresser la barre!
- Je suis tout à fait d'accord avec toi, constate-t-il, tristement.

Aussi, décident-ils d'aller consulter pour savoir comment agir avec elle et surtout faire front commun. Mais, la vie en décidera autrement, et voilà que nous sommes 2 années plus tard.

- Toc! Toc! Toc! Coucou!
- Oh la belle visite! Entre trésor, s'exclame Marilyn, en apercevant sa jolie Charlotte, toute blonde, qu'elle surnomme souvent "Blondinette".
- Bonjour maman! la salue-t-elle en lui sautant au cou pour l'embrasser. Je m'ennuyais de toi. Mes travaux d'université sont à date, alors j'ai du temps devant moi. Puis, comment vas-tu?

- Très bien. J'ai assisté à mon premier cours de peinture ce matin et je crois que j'ai du potentiel, du moins, selon ma prof.

- Wow! Félicitations! Je pense que c'est une excellente décision, tu dessines tellement bien. Et p'pa lui? Toujours à bricoler dans le garage? ajoute-t-elle en s'esclaffant.

- Ouais, ouais, ouais, rit sa mère. Mais ton père est très au fait qu'il joue au menuisier, sans aucune prétention. De plus, ça le détend et c'est tant mieux!

- C'est vrai, il a l'air heureux quand il bricole. Tu sais, m'man, je constate que je suis accro à nos rencontres, confie tendrement Charlotte à sa mère.

- Hum, c'est bon à entendre, ma Blondinette! sourit Marilyn en lui tapotant la main.

- Que s'est-il passé pour que Charlotte soit si gentille? vous demandez-vous, chers lecteurs si intelligents.

Et bien, il y a un an, la foudre s'est abattue sur Marilyn et Bobby, quand Charlotte est tombée par terre, dans le salon, sans connaissance. 911 et une ambulance plus tard, elle a dû être opérée de toute urgence pour une péritonite. Et suite à des complications, Charlotte a failli mourir. Et de ce fait, elle a vu sa vie défiler, en gémissant et en pleurant toutes les larmes de son corps. Et heureusement, elle s'en est sortie, non seulement grandie, mais complètement transformée.

Comme quoi, souvent, une grande épreuve cache un magnifique cadeau. Et ce cadeau, c'est que l'on peut dire, aujourd'hui, avec certitude: " Adieu, vilaine Charlotte!"

© Tous droits réservés, Raymonde